

Le Père Márcio Sampaio Paula **envoi des nouvelles de son voyage missionnaire en Afrique**



Le prêtre Márcio Sampaio de Paula, le fils de l'archidiocèse de Mariana, né à São Miguel do Anta, appartenant à la congrégation des Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, envoie des nouvelles de son expérience dans ce continent de l'espoir, les difficultés, les joies et les perspectives de l'évangélisation:

*Chers Frères et Sœurs dans le Christ,
La paix et la joie sont dans vos cœurs!*

C'est avec joie que je vous écris pour vous informer des nouvelles depuis que je suis ici, en Afrique. D'abord, je tiens à les assurer que tout va bien et que la mission se poursuit ici. Je suis heureux, excité et prêt à aller très loin pour assister en paroles et en actes avec la foi que le Christ m'a donné.

Quatre mois se sont écoulés depuis que j'ai quitté le Brésil. Et combien d'expériences, combien de réunions et des réunions, qui se demande, quelle bénédiction de Dieu! Quand je suis arrivé à l'Afrique, provenant d'une Semaine Sainte au Vatican, où il a à maintes reprises prié au pied de la II bienheureux Jean-Paul, le grand missionnaire, non seulement les voyages que vous avez faits, mais plutôt par son esprit d'ouverture sur le monde, et différentes situations, par son charisme infecter les foules partout où il allait. Certes, prier à ses pieds était une grande bénédiction et renouvelé mon esprit pour relever les défis de la vie missionnaire.

C'est dans cet esprit qui a atterri en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire, où je dois faire des tests pour reconnaître mon cours de théologie à l'université. Deux mois de préparation et les tests ont été effectués. Une autre étape réalisée! C'était une grande joie de retrouver les autres étudiants et surtout les gens de la communauté chrétienne. Par-dessus tout, il était très important de trouver la paix dans le pays, après plusieurs mois de guerre et de destruction.

J'ai terminé mes deux mois de la preuve et donc le temps est venu d'aller au Congo. Un long voyage à travers l'Afrique. Je suis passé par le Burkina Faso où j'ai échelle puis traversa le Niger, le Nigeria, le Tchad à l'Éthiopie, où je reçois à l'échelle. Puis j'ai commencé à descendre vers le sud, en passant par l'Ouganda d'où vient l'échelle, puis finalement au Rwanda où l'avion passer par-dessus.

A deux heures du matin, je suis arrivé à l'aéroport sans que personne le sache. Mais en dehors de l'aéroport, un chauffeur de taxi en prononçant mon nom, me demandant si j'étais le Márcio même prêtre. Et il me conduisit par la ville de Kigali à la maison des prêtres, où j'ai dormi le

reste de la nuit. L'autre jour, un peu de repos et de préparation de continuer le voyage vers le Congo sur un minibus, une fois de plus le voyage se poursuit jusqu'à la frontière, où il est arrivé un séminariste du Congo attendez de moi pour m'aider à traverser la frontière avec mes bagages. Enfin arrivé au Congo: une grande joie de redécouvrir les prêtres et les frères connus, en particulier le père, Placide, qui était provincial dans mon ordination.

. Le voyage n'est pas encore terminé. Quelques jours dans la maison provinciale où je prêt à aller au diocèse de Kasongo où se trouve la paroisse de Santa Tereza, où je travaille. Une nouvelle aventure, le plan de brisure jour? Le premier jour, le pilote est tombé malade avant de partir et ne peuvent pas voyager. Le deuxième jour, il a travaillé sur et je pouvais partir. Les passagers étaient: le pilote, co-pilote, moi-même et un porte-bagages. Le reste était bon. Le vol était excellent. Nous sommes arrivés à Kasongo, siège de l'évêché. Là, j'ai attendu mes frères qui devaient conduire à l'une de nos paroisses.

Après le déjeuner, nous avons pris la route qui n'était pas bon. Imaginez une route qui grotte rester dix ans sans passer la patrouille - telle est la situation de la route.

Nous avons passé la voiture dans une rivière. Et le soir, nous sommes arrivés à la paroisse de Saint-Clément Kipaka. Une grande joie des confrères et des chrétiens qui voulaient me souhaiter la bienvenue. À l'arrivée, une terribles nouvelles a été annoncé: le curé de la paroisse où je travaillais venait de mourir d'un cancer - a été hospitalisé en Belgique. Donc, le lendemain matin, un prêtre et j'ai pris un vélo et est allé à la paroisse de Santa Teresa à prier avec les fidèles à la messe prêtre décédé. Nous y avons passé deux jours dans la prière. Je pouvais déjà savoir la paroisse où ils travaillent. Mais il a dû retourner à une autre paroisse où je devrais améliorer un peu la langue swahili à exercer mon ministère ainsi.

C'est ainsi qu'a commencé le cours en swahili. Participation et leur aide dans les fêtes, dans l'après-midi j'ai eu l'occasion de parler aux jeunes et aux enfants, et parfois joué de soccer, volley-ball et d'autres sports. L'accueil a été bon et j'ai toujours voulu m'enseigner et m'aider à parler. La première semaine, j'ai commencé à célébrer la messe en swahili, à faire effacer la prédication était parfois difficile dû écrire tout avant de parler et d'être bien compris. C'était une grande joie quand les gens ont dit, nous comprenons ce que vous nous avez dit, allez-y! Donc, j'ai continué pendant un mois.

J'ai eu un petit incident dans un de ces jours: une fourmi m'a mordu et m'a fait une allergie au venin terrible. Imaginez que quelques minutes après le déjeuner mon corps a commencé à me démanger de la tête aux pieds, et encaroçou rougi. La grosse tête, les yeux, les oreilles, les bras, les mains, etc Sans vraiment savoir ce qui a été je suis allé chez le médecin. Il m'a donné des médicaments. Quelques minutes après je sentis ses filature de tête, les yeux obscurcis, se pencha sur un vélo, mais j'ai fini par terre sans force. Pendant trente minutes, je transpirei après avoir trop bu et un peu de sel pourrait se lever et aller à casa. Um peu peur seul, peut-être un vaccin contre certaines maladies. Tout est grâce, rien n'arrive par hasard. Tout au plus, je n'ai pas de problèmes de santé, le climat est très favorable, ni chaud ni froid, il pleut beaucoup ici.

Le mois de Juillet a pris fin et si je devais aller à la paroisse, de continuer à étudier la langue et d'approfondir. J'ai commencé le vélo, moi, mes bagages et ma guitare et les routes à l'intérieur de la forêt. A environ 6 km de vélo et je suis tombé pour la première fois, les genoux font mal, mais rien de grave. Avec l'aide de Cyrène ne pouvait se lever et de continuer le voyage pour un autre 65 km, sans autres accidents. Au crépuscule est enfin arrivé à la paroisse, et ici je vous écris. Ne soyez pas surpris si la forêt à partir d'Internet il ya une chance, certains explorateurs du minerai dispose d'un système Internet et nous permettent de communiquer. Depuis combien de temps ils vont rester ici Dieu seul le sait!

. C'est ma première semaine ici dans la paroisse, le temps d'initiation et d'adaptation pastorale. La semaine prochaine, nous aurons de nombreuses activités, le baptême, la confirmation, le mariage, etc ... Je serai seule et doit maintenant s'assurer que tous les sacrements, parce que le

pasteur actuel va à une communauté rurale, à environ 40 km il va aussi administrer les sacrements. Il sera donc un bon début pour moi.

En ce qui concerne les gens, je suis encore en train de connaître leurs réalités. Vous les pauvres, des gens simples, qui vivent dans la forêt, vivant de l'agriculture rudimentaire et nécessaire. Café, le maïs, l'arachide, le manioc, le riz, etc banane. Création de chèvre, de porc, de canard et de poulet! Ressources ya peu de choses industrialisés et arrivons ici à un prix super élevé, parce que tout est transportable par avion. Un des plus grands défis est la partie de la santé. Certaines cliniques existent dans la région et même ici, dans la paroisse, mais en raison du manque de ressources, beaucoup ne peuvent pas assister à ces messages. Beaucoup d'enfants meurent chaque jour pendant presque une anémie ou d'autres maladies. La nourriture est coutumier des feuilles de manioc et de farine de manioc bouillie, ou le manioc, le manque de variété ne permet pas que toutes les vitamines et les protéines nécessaires à l'organisme pour être mangés.

Par manque de motivation des personnes qui produisent peu ou juste assez pour survivre, pour ne pas avoir à régler vendre leurs produits, et tant de faim, ou ne peuvent pas se permettre d'épargner pour quand vous avez besoin d'argent pour traiter la santé des les enfants et les autres dépenses. Certains exploiter les richesses minérales et peuvent trouver de l'or et obtenir un peu d'argent pour le confort: vélo ou une moto. Les maisons sont construites avec des briques d'argile et couvertes de chaume, souvent lorsque la pluie commence maisons ne sont pas équipées pour accueillir les eaux, les riches ont des maisons couvertes de tôle ondulée.

Les écoles sont des conditions précaires et le manque de lumière rend très difficile. Vous n'avez pas d'eau courante ni électricité. Certains ont des chars, d'autres cherchent de l'eau de là. Électricité existe pour ceux qui peuvent acheter des panneaux solaires et des batteries. L'inverse est l'obscurité. En dépit de tous ces gens vivent, certains sont heureux et joyeux, d'autres se plaignent toujours de la traversée sort. Notre présence est un grand confort et de sécurité pour ces personnes, nous sommes l'espoir pour eux. Beaucoup de souffrances déjà consultés ici: guerres sanglantes, le viol des femmes, le vol et tout. Depuis cette époque, les prêtres ont toujours été une référence à ce peuple, car ici se tenait pendant la guerre, la preuve de l'amour et de la foi dans la transmission de la parole de Dieu!

. La paroisse a beaucoup de chrétiens et de nombreuses communautés qui sont éloignées et difficiles d'accès, il n'est pas toujours possible de répondre à tous. Certains passent plus de mois sans messe ou la présence de prêtres, surtout parce que nous sommes peu, seulement deux prêtres. Mais, Dieu merci, les catéchistes et les coordonnateurs communautaires essayer d'assurer au moins le service de la Parole de Dieu à ces gens abandonnés.

Ici, on se rend compte vraiment ce que cela signifie d'être un apôtre, et je laisse tout dans le monde pour le Royaume de Dieu. Je loue Dieu de m'avoir donné la force et l'inspiration pour être au service du peuple, il ne peut avoir de l'espoir, où l'espoir n'existe plus.

Il s'agit d'un petit tour d'horizon de la situation que cette expérience commence ici. J'ai fait un énorme effort pour devenir efficace au travail pour être en mesure d'assister au moins une fois par mois à ces collectivités éloignées. Que Dieu me donne la santé, la sagesse, la paix, la volonté de servir sans mesure. Je demande à vous tous, mes frères et sœurs, qui se multiplient prières pour que Dieu me fortifie et me permette de plus en plus de déclarer sa parole parmi ce peuple. Que Dieu vous bénisse!